



Influence: Entreprise et progrès pousse ses pions

Un nouveau président, **Vincent Prolongeau**, par ailleurs DG de Pepsi Co France, élu à l'issue d'une campagne qui a opposé trois prétendants. Entreprenant, fortement impliqué et médiatique, il imprime déjà sa marque. Aidé par la parution de rapports percutants, comme celui sur la rémunération des dirigeants livré il y a quelques jours, qui prend à contre-pied certaines positions défendues par le Medef. Des projets ambitieux, comme celui mené sur « *l'entreprise après la crise* », sous la houlette de **Michel Hervé**, PDG du groupe Hervé. Un délégué général, **Hervé Gourio**, ex-président Carlson Wagons-Lits-Travel, membre actif de l'association dans les années 70, qui met son carnet d'adresses à disposition. Entreprise et progrès, club de dirigeants qui se veut ouvert sur la société et favorable au partage des profits, sort de la relative torpeur qui l'avait engourdi ces derniers temps. « *Parce que le champ du social a été envahi par beaucoup d'acteurs. Les gouvernements et leurs réformes, le Parlement qui a beaucoup légiféré, le Medef depuis Ernest-Antoine Seillière* », explique le délégué général. Ce punch n'échappe pas aux politiques, qui tendent l'oreille. **Jean Arthuis**, président de la commission des Finances du Sénat, le ministre du Travail, **Xavier Darcos**, et même le Premier ministre, **François Fillon**, ont attentivement épluché les propositions sur la rémunération des dirigeants. Les rendez-vous périodiques avec les députés de tous bords, qui viennent débattre avec la centaine de membres d'Entreprise et progrès à son siège parisien, sont plus que jamais animés. Un projet de réseau social via Internet est à l'étude. Le *think tank* du boulevard Malesherbes compte en faire un outil de notoriété, voire de recrutement de « membres associés », histoire de s'ouvrir un peu plus à la société civile. « *Mais nous n'avons pas vocation à inspirer des textes de loi* », précise Vincent Prolongeau.